



# ATELIER DES ENFANTS

ACTION DIRECTE  
EN BIDONVILLE  
LIMA, PÉROU

Bulletin trimestriel  
N° 127

Juin 2009



José Ticon, président de l'Atelier des Enfants, a partagé quelques mois de travail avec les équipes de Lima. Il s'est associé à la rédaction de ce bulletin.



Christiane raconte pourquoi est née la garderie. (p. 9 et 10)



Donner aux mères adolescentes une nouvelle opportunité pour combattre l'adversité. (p. 11 à 13)



Lorsqu'un sourire surgit, le travail prend un sens concret pour nous!



## Lettre ouverte à ma fille en couches

**M**a douce, alors que tu vis les douleurs de l'accouchement je tremble, je saigne invisiblement face à ton visage défait, tes yeux réclamant la fin de l'orage, et je ne peux rien faire! Moi qui veux toujours tenter d'éviter la douleur des autres, me voici impuissante, vivant le pire des cauchemars: ne rien pouvoir faire pour ma fille. Pendant que les parents de ton mari attendent avec impatience que tu leur donnes leur nouveau petit-fils, premier dans cette ligne de descendance familiale, je découvre que pour l'instant ce petit n'est pas ma première priorité. J'aimerais pouvoir aspirer de toutes mes forces les douleurs qui te terrassent et dont, par pudeur je n'ai jamais osé te parler.

Les minutes semblent des heures. La gorge serrée je crains pour toi, car soudain, de l'autre côté de la porte le médecin s'agite. Le pédiatre n'arrive pas, les sages-femmes courent. J'entends que ta pression a baissé, que tu vas devoir «tenir le coup un petit moment encore», et, ma douce à moi, ma fille, mon enfant, je sens jusqu'au plus profond de mon âme que ce cordon ombilical que je croyais séché depuis longtemps entre nous deux s'étire soudain avec une force incroyable, bat à toute force, me faisant revivre la douleur intense de la crainte que toute mère ressent pour son petit. Puis la porte s'ouvre, le sourire

immense d'une sage-femme m'apprend que tout est terminé. **Et la maman?** dis-je. Et j'aimerais t'embrasser, te dire que tu commences à ton tour l'un des plus beaux parcours de vie qui soit donné sans doute à un être humain. J'aimerais te dire qu'il te faudra savoir utiliser tes forces mieux que je ne l'ai fait avec toi et avec ta sœur – toujours partagée entre mon désir de prendre soin de vous et mes inquiétudes de ne pas avoir suffisamment donné dans mon travail – mais mes yeux se brouillent de larmes car on ne me laisse pas passer, on te retient, à nouveau on court pour couper une soudaine

hémorragie et mon sang se glace, tous les dieux sont appelés par mon âme pour te protéger de tout danger. Enfin arrive ton mari, le visage creusé par les émotions et il me dit : «Je t'aime encore plus depuis aujourd'hui» ! Et le sang se remet à courir dans mes veines, le calme revient. Ma peur n'est du ressort de personne maintenant. Je te la raconterai un jour lorsque

ma vie, je pense à toutes ces femmes du bidonville qui accouchent sans aide, ou sans présence familiale, et qui doivent affronter le prix de leur pauvreté en serrant les dents. Je me promets que je penserai plus encore à elles dans le futur. Et... le voilà tout chaud encore, ce bébé que tu apportes au monde. Il n'a que quelques minutes et déjà il ouvre les yeux, curieux et je com-



Daniel, Lima, 18 mars 2009.

nous rions. Aujourd'hui, je dois t'embrasser, te dire que je t'aime, que ta présence m'a rendue meilleure et que je suis fière de toi.

Et comme tout se mélange dans

prends que la vie nous entraîne toujours, parfois malgré nous et que rien ne peut la retenir, ni notre amour, ni notre désir de protéger ceux que nous aimons, et lentement je deviens... **grand-maman.**

*Christiane Ramseyer*

*N'oubliez pas de m'écrire !*

e-mail: [ceitani@terra.com.pe](mailto:ceitani@terra.com.pe)

Site web renouvelé: [www.tallerdelosninos.org.pe](http://www.tallerdelosninos.org.pe)

## QUAND LA COMMUNAUTÉ S'IMPLIQUE

*L*a reconnaissance du travail accompli ne se résume pas à l'obtention de médailles ou d'autres prix. Quand la communauté des bidonvilles de San Juan de Lurigancho fait appel à Atelier des Enfants, quand elle prend à son compte des projets, nous le vivons comme des signes précieux de la valeur du travail accompli.



C'est, par exemple, récemment une docteure d'un centre de santé national qui se rend compte que de nombreux patients n'ont pas leur acte de naissance et n'ont donc pas accès à ses services. Au lieu de s'en désintéresser, elle s'ajoute du travail en prenant contact avec

Atelier des Enfants pour organiser la venue du programme du Droit au Nom.

Pour plusieurs dizaines d'adultes, cela signifie qu'ils «existent» désormais au niveau légal et peuvent jouir enfin de tous leurs droits de ci-

toyens. C'est aussi ce directeur d'école qui applique le programme de prévention de l'abandon scolaire.

Il s'implique et diffuse lui-même l'information pour trouver des vigies scolaires qui iront visiter les « décrocheurs » de son école. Ce projet devient « son » projet.

La meilleure des préventions pour éviter l'entrée des jeunes dans des bandes de délinquants ou pour empêcher des grossesses précoces, c'est encore l'inclusion dans l'espace protecteur de l'école. Ou encore, c'est ce chef d'une commune extrêmement pauvre juchée sur une col-

line aride, loin des services de santé proposés par l'Etat.

Chaque semaine, il voit arriver avec émotion le bus de la santé.

« Je croyais au début que l'Etat enfin se préoccupait de nous et nous envoyait des gens compétents pour prévenir nos problèmes de santé. Quand j'ai vu que c'était une ONG, j'ai d'abord eu honte pour mon pays, mais quelle bienveillance pour nous de la part d'Atelier des Enfants. Je fais depuis tout ce qui est en mon pouvoir pour faciliter le travail des infirmières du bus de la santé. »

*José Ticon*



Bus de la santé / Raphaël Pasquini

## MARIA GARCIA, UNE FÉE DU BIDONVILLE

**A**

*Il est des rencontres qui remplissent de lumière et donnent foi dans l'humanité. L'été dernier, lorsqu'avec Raphaël Pasquini nous arpentions le bidonville pour y rencontrer des familles dans le cadre du projet photos, Maria Garcia a été notre guide.*

Aller au domicile de gens très pauvres, entrer dans leur intimité, parler avec eux franchement de leur situation, de leur vie, ne va pas de soi.

Maria a su présenter ce que nous faisons à ces familles en les motivant à nous accueillir, elle a su aussi nous introduire dans leur quotidien en toute simplicité. La confiance paraissait jaillir naturellement du fait de sa simple présence. Chaque fois, sa connaissance des habitants nous a impressionnés.

Le terrain, elle connaît! Infirmière à Atelier des Enfants depuis plus de 10 ans, elle parcourt quotidiennement le bidonville pour suivre les mamans adolescentes et leurs enfants. Si ces dernières manquent un rendez-vous de suivi médical, Maria prend son bâton de pèlerin et sans le moindre jugement va tenter de comprendre et de convaincre de l'importance du suivi dans leurs situations. Un enfant est malade, elle sait trouver les mots pour rassurer la maman et proposer des solutions, une maman est désemparée, elle sait prendre dans ses bras l'enfant

pour lui offrir un moment de réconfort et pour décharger un moment la maman de son angoisse de ne pas savoir s'occuper de son enfant, une maman est victime de violence, elle sait lui retirer son sentiment de honte ou de culpabilité pour évoquer des pistes de résolution du problème. C'est là son quotidien: accompagner des situations douloureuses et apporter simplement par sa présence un peu de confiance et des promesses pour un avenir plus clément.

Le secret de cet engagement? Impossible de le décrypter, tant Maria est discrète sur elle-même. Sans doute, la capacité et le goût de partager avec les humains dans le plus grand respect entrent-ils pour beaucoup dans cet extraordinaire investissement professionnel. Récemment, alors que je lui expliquais ce que j'avais lu dans les compositions des mamans adolescentes, en particulier, la solitude des premiers mois de la grossesse, des larmes ont empli ses yeux: «Désolée, je prends tout tellement à cœur!» a-t-elle voulu s'excuser.

**Merci Maria pour cette capacité d'entrer en relation  
avec ceux qui en ont le plus besoin!**



## PRESQUE INVISIBLES MAIS PAS MOINS PRÉSENTES

**L**a fourmière qu'est le Centre de la Famille de Taller de los Niños ne serait pas la même si nous ne pouvions compter sur la présence de deux femmes. Silencieuses et efficaces et presque transparentes pour beaucoup, elles assurent à toutes les équipes de travail un espace propre, accueillant dans sa simplicité.

Tous les jours depuis 7 heures jusqu'à 17 heures, on peut les retrouver : frottant, balayant, récurant, vidant les poubelles qui se remplissent comme par magie. Elles frottent les vitres jusqu'à les user, nettoient vomis des bébés malades, urines de petits enfants qui « n'ont pas pu se retenir ». Ce sont elles aussi qui assurent l'approvisionnement continu de l'eau, condition essentielle au fonctionnement du centre. En effet, même

si l'eau courante est distribuée, elle ne l'est pas durant toute la journée. C'est une citerne indépendante qui prend le relais lorsque l'eau vient à manquer.

Elles savent être là pour tous, Elvira et Rosita, jamais suffisamment mentionnées, jamais assez remerciées. Puisse ce témoignage leur rappeler à quel point nous les apprécions.



Elvira et Rosita, durant leur « récréation yogurt » à 10 heures.



## LE CHOIX DE M'IMPLIQUER

**L**a rentrée de la garderie s'est déroulée début mars\*. Bon moment pour revenir sur l'origine de ce projet!

La décision de «faire quelque chose» pour les enfants dont les mamans travaillent hors de la maison a surgi à l'issue d'une de ces expériences douloureuses que le Pérou, comme n'importe quel pays pauvre, réserve sans doute à ses visiteurs curieux. Un jour de 1977, alors que j'hésitais à rentrer en Suisse après un stage

de volontaire à Lima, un ami m'appelle pour me dire qu'une maison s'est enflammée dans un bidonville et qu'il «a besoin de mon aide». Lorsque j'arrive sur les lieux, je me retrouve face aux débris d'une hutte de paille détruite par le feu. Une allumette frottée par un des enfants de la famille pour allumer un réchaud



\* Pour rappel, les saisons au Pérou sont inversées par rapport à la Suisse. L'été dure de décembre à mars.

de fortune a tout déclenché. Sur la mémoire de la peau de mes bras, j'ai encore «tatoué» le souvenir du contact d'un de ces enfants mourants. Les autres ne survécurent que quelques jours... Ma décision était prise: si cela était en mon pouvoir, moins d'enfants vivraient enfermés dans leurs maisons pendant que la maman irait travailler. Ainsi est né le centre d'éducation initial qui a vécu en mars sa 30<sup>e</sup> rentrée scolaire.

Les années ont passé, mais à chaque fois, l'émotion est la même, tant le pari de réussir l'acclimatation et la formation de ces 170 enfants de mamans travailleuses est immense.

Les risques d'accident domestique sont très élevés dans la zone haute du bidonville. Surtout si les mamans, faute d'une autre solution, doivent laisser les enfants sans surveillance durant la journée.

*Christiane Ramseyer*



## MÉMOIRES D'ADOLESCENTES

**U**n concours récompense chaque année la meilleure composition rédigée par les mamans adolescentes qui suivent la formation d'auxiliaires scolaires. «Histoire(s) de ma vie», tel est le sujet imposé.



Ces textes sont parfois longs de plus de 12 pages, tant se révèle pressant le besoin de se raconter et de mettre ainsi des mots sur le trop-plein d'émotions vécues durant une adolescence marquée par une maternité non désirée.

Toutes les adolescentes évoquent l'extraordinaire solitude traversée: comment annoncer à sa famille la nouvelle? Comment accepter de décevoir ses proches? La violence familiale trop souvent se déclenche. Des paroles blessantes, le rejet, la mise à la porte du domicile, le mépris, la colère, des coups, autant de réactions fortes des adultes face à l'adolescente. La faim et la nécessité de vivre d'expédients deviennent le

quotidien de bon nombre d'entre elles. Comment, dans ces conditions, assurer un accueil à l'enfant qu'elles portent? Leur vie est transformée et, le plus souvent, le collège est abandonné, réduisant encore les chances d'accéder ultérieurement à un travail. Un cercle vicieux s'enclenche!

Leurs textes racontent aussi que les conseils avisés d'adultes ont permis souvent une réconciliation avec leur famille. La chance de pouvoir se former et d'avoir accès à un travail rejaille sur la relation à leur entourage et à leur enfant. «Je ne suis plus rien du tout, j'ai un futur pour mon bébé» constate Carla, une des gagnantes du concours de composition.

## UN TRAVAIL DIGNE

**E**n 6 semaines, elles ont appris à animer des groupes d'enfants, à connaître les étapes du développement des plus jeunes, elles ont expérimenté des activités manuelles, raconté des contes, mémorisé des chansons. Et surtout, elles ont développé une meilleure estime d'elles-mêmes. Elles, ce sont les mamans adolescentes qui en ce début de mois de mars ont vécu leur baptême du feu, une première rentrée scolaire en tant que professionnelles.



Elles viennent, en effet, de terminer leur formation d'auxiliaires d'éducation enfantine, et, déjà, les voilà propulsées face à des bouts de chou, eux aussi désemparés, rentrée oblige.

Bien sûr, les enfants, elles connaissent, elles sont mères à 14, 16 ou 18

ans et elles ont dû traverser l'immense souffrance de décevoir leur famille pour faire naître un petit non désiré. Par chance, la formation a aidé à gagner de la confiance en soi. Pour certaines, l'accès à un travail rétribué est une opportunité extraordinaire. Parallèlement, Atelier des Enfants les a accompagnées dans la

recherche d'un équilibre entre la nécessité de travailler et celle de garder leur enfant.

Car une vie digne doit être possible pour elle sans sacrifier leur enfant. C'est le pari de la formation offerte et des opportunités de travail ainsi créées. Dans le district de San Juan de Lurigancho à Lima, ce sont plus de

Atelier des Enfants a initié ce travail d'accompagnement.

La formation professionnelle entre dans les stratégies pour vaincre le cercle vicieux de la pauvreté. Et parfois, cela donne de beaux résultats. Heureuse rentrée aux jeunes auxiliaires d'école initiale!



5 000 adolescentes qui sont concernées par une grossesse précoce. Et le phénomène prend de l'ampleur. Surtout dans les couches les plus vulnérables de la société.

Un réseau de soutien à ces jeunes mamans s'est mis en place en alliance avec la maternité de Lima.

Ce texte, ainsi que quelques autres, se trouve sur notre nouveau blog. Retrouvez des épisodes de la vie quotidienne d'Atelier des Enfants sur internet: **[www.latelierdesenfants.blogspot.com](http://www.latelierdesenfants.blogspot.com)**

N'hésitez pas à y laisser vos commentaires ou questions!

## DVD d'informations

Lire les informations d'Atelier des Enfants crée un lien avec le Pérou, mais voir les programmes d'Atelier des Enfants sur le terrain c'est encore mieux! Pourtant, le voyage à Lima n'est pas à la portée de chacun(e) d'entre nous.

Pour pouvoir mieux montrer ce qui est fait à Lima grâce à vos généreux dons, l'association vient d'éditer deux DVD d'informations. L'un de 30 minutes présente tous les projets en cours et retrace les 30 ans d'existence de l'association péruvienne. L'autre de 7 minutes présente des

témoignages de mamans adolescentes ainsi que les actions d'Atelier des Enfants qui sont directement ou indirectement des réponses à leurs problèmes.

Ces documents visuels peuvent aussi être utiles pour présenter l'association à vos connaissances, amis.

Sur simple téléphone ou courrier électronique, ils vous seront envoyés gratuitement.

**079 369 9133 ou [jose.ticon@atelier-desenfants.ch](mailto:jose.ticon@atelier-desenfants.ch)**

---

### KERMESSE 2008

La 12<sup>e</sup> fête de l'Atelier des Enfants a eu lieu à la salle polyvalente de Palézieux, le samedi 22 novembre 2008.

Cette manifestation, fort bien fréquentée malgré des conditions quelque peu hivernales, a été un grand succès. Tous les stands: brocante, pâtisserie, boutique, marché de Noël, le bar et la cuisine ont réalisé de bonnes affaires. Les petits ont été charmés par la conteuse et l'orchestre Ayawaska nous a plongés dans une ambiance latinoaméricaine de circonstance.

Tous frais déduits, cette manifestation a rapporté exactement Fr. 5'269.- à la caisse de notre association. Bien plus, cette fête a été une occasion de rencontres et d'amitié. Un vibrant merci à tous nos visiteurs et surtout à toutes celles et ceux, petits et grands, qui ont œuvré au succès de cette

manifestation sans compter leur temps et leur peine.

### ACTION UN MEMBRE RECRUTE UN MEMBRE

Toute entreprise doit se renouveler. C'est pourquoi nous cherchons de nouveaux membres susceptibles de soutenir le travail fait au Pérou sous l'égide de Christiane Ramseyer. Conformément à la tradition, nous cherchons à recruter des membres fidèles, qui connaissent les 17 réalisations d'Atelier des enfants, l'esprit dans lequel elles sont menées et qui soient à même de nous assister par des dons réguliers. Seuls des contacts personnels permettront de remplir cet objectif. C'est la raison pour laquelle nous faisons appel à vous, afin que chacun d'entre vous convainque l'une ou l'autre de ses connaissances de s'engager pour Atelier des Enfants.

Vous trouvez ci-joint un bulletin de versement et un exemplaire de notre dépliant qui donne de précieuses informations sur les projets entrepris au Pérou. Notre site [www.atelierdesenfants.ch](http://www.atelierdesenfants.ch) est également une source d'informations et d'illustration de ce qui s'y passe. Rappelons pour ceux qui ne nous connaîtraient pas encore qu'Atelier des Enfants est indépendant de toute organisation économique, politique ou religieuse. Il recherche l'autonomie des bénéficiaires dans la tolérance et le respect des différences.

Christiane Ramseyer a obtenu au Pérou divers prix et marques de reconnaissance pour ses projets. L'association vaudoise, animée entiè-

rement par des bénévoles, entretient un dialogue de proximité avec Christiane Ramseyer et veille, avec elle, à la meilleure utilisation des dons au profit des enfants du bidonville et de leurs parents.

**MERCI DE VOTRE PRÉCIEUX CONCOURS QUI EST ESSENTIEL POUR PRÉSERVER L'AVENIR DE NOTRE ASSOCIATION!**

NB: des informations ou des exemplaires supplémentaires de la documentation peuvent être demandés: par tél. au 079 369 91 33 ou à l'adresse [georges.rosset@atelierdesenfants.ch](mailto:georges.rosset@atelierdesenfants.ch) ou à Atelier des Enfants, Case postale 17, 1610 Oron-la-Ville



## **Conférences de Christiane Ramseyer et repas de soutien**

Réservez déjà le vendredi 20 novembre ou le samedi 21 novembre pour participer au repas de soutien en faveur d'Atelier des Enfants.

Christiane Ramseyer, la fondatrice et déléguée au Pérou, sera présente. La semaine suivante, plusieurs conférences seront organisées en Suisse romande.

Plus d'informations suivront prochainement.

## Dénomination

L'Atelier des Enfants, créé en 1978 par Christiane Ramseyer, est une association humanitaire à buts non lucratifs ni confessionnels régie par les articles 60 ct et suivants du code civil suisse.

## Siège et buts

Le siège de l'association est à Oron-la-Ville. Son objectif est de porter son entière assistance à son association soeur Taller de los Niños au Pérou afin d'améliorer les conditions de vie des plus démunis parmi la population des bidonvilles de Lima.

## Réalisations

Centres médicaux pédiatriques, une pharmacie, garderies/écoles enfantines, réfectoire enfantin, nombreux foyers éducatifs, écoles de coiffure et de couture, formation de gardes d'enfants, différents programmes de prévention et de santé tels que: vaccinations collectives, créations de réfectoires de quartier, contrôles des nouveau-nés, cours d'éducation sexuelle, cours d'hygiène, conseils aux mères afin d'éviter la dénutrition et la malnutrition, participation à une radio communautaire, etc.

---

## Contact:

Atelier des Enfants Tél. 079 369 91 33

Case postale 17

1610 Oron-la-Ville

Compte postal depuis la Suisse: 10-55-7

Relation depuis l'étranger:

IBAN: CH05 0900 0000 1000 0055 7

BIC: POFICHBEXX

Swiss Post – PostFinance

Nordring 8

3030 Bern - Switzerland



VERDIENST VERTRAUEN  
MÉRITE CONFIANCE  
MERITA FIDUCIA

---

Internet: [www.atelierdesenfants.ch](http://www.atelierdesenfants.ch)

---

***Merci pour vos dons !***